

TECHNI Viande

Le bulletin des producteurs de viande bovine
des Hauts-de-France

EDITO

Éleveur en polyculture élevage dans le Montreuillois, mon troupeau de 45 vaches charolaises valorise les 20 ha de prairies de l'exploitation. L'achat de 450 t brutes de pulpes surpressées me permet de répondre aux besoins fourragers des animaux. Jusqu'il y a peu, il était hors de question de prendre des surfaces de cultures de vente pour les animaux, surtout en produisant des betteraves sucrières, du lin, des pommes de terre et des pois de conserve. Le fait de participer à plusieurs réunions d'échange organisées par Agro-Transfert et la Chambre d'agriculture sur l'autonomie fourragère a changé ma vision. Cette recherche d'autonomie m'intéresse car le prix des pulpes surpressées augmente. Je calcule mes marges de l'atelier depuis plusieurs années. Chez moi, cela passera par l'utilisation des cultures de dérobées pour limiter la concurrence avec les cultures de vente. Cette année, j'ai fait un essai Triticale-avoine-pois-vesce, implanté à l'automne 2018 et récolté mi-mai en enrubannage. Le stade de récolte n'était pas optimal (gousses de pois et vesces pas encore formés) mais l'objectif était de semer un maïs derrière. Le rendement a été néanmoins estimé à 5 tMS. Une analyse sera faite au moment de l'ouverture des ballots pour définir l'utilisation finale de ce fourrage. Cette expérience reste pour moi convaincante et sera renouvelée cet automne.



Laurent EVRARD
Éleveur dans le Montreuillois

juin 2019

#43

L'eldorado des dérobées ?

La complémentarité culture-élevage est difficile à apprécier dans notre région où les surfaces allouées au troupeau sont en concurrence directe avec celles des cultures, plus rémunératrices et moins gourmandes en temps. Dans ce contexte, introduire des cultures fourragères comme le maïs ou des prairies temporaires n'est pas la priorité des éleveurs. L'idéal serait de pouvoir produire un fourrage sans empiéter sur les surfaces de vente, de faire une inter-culture économique en temps et en argent tout en gardant une grande souplesse de travail.

Les cultures dérobées semblent répondre à tous ces critères et plus encore. Un eldorado mis en avant par beaucoup de spécialistes du monde agricole. Mais trouver la bonne dérobée est difficile et beaucoup d'éleveurs les délaissent sans persévérer. En effet, la grande diversité des espèces

disponibles (céréales, légumineuses, protéagineux...) et leurs utilisations (en pure, en mélange) font que la dérobée miracle n'existe pas et que pour s'y rapprocher, il est nécessaire de tester, de réussir mais aussi de se tromper.

Utiliser des dérobées pour sécuriser son stock fourrager est difficile, baser son système dessus l'est encore plus. Cependant, avec une réglementation qui oblige l'implantation de couverts dans le cadre du deuxième pilier de la PAC (paiement vert) et de la Directive Nitrate (Zones Vulnérables), il est intéressant de se pencher sur cette ressource fourragère tout en ayant conscience de ses avantages et de ses inconvénients. Ce technivande a pour vocation d'exposer les différentes possibilités offertes par les dérobées pour l'alimentation des troupeaux allaitants.

Paul LAMOTHE

SOMMAIRE

Utiliser la réglementation à son avantage

p.2

Couverts végétaux : répondre à ses objectifs

p.3

Les bonnes actions de l'été

p.4

La valorisation des dérobées

p.4

Utiliser la réglementation à son avantage

Le terme dérobé ou inter-culture est utilisée pour qualifier une culture comprise entre deux cultures principales. La réglementation européenne (PAC) et la Directive Nitrates (Zones Vulnérables) utilisent deux autres termes pour désigner cette culture : les SIE et les CIPAN. Comment si retrouver et les utiliser à son avantage ?

• SIE : Surface d'Intérêt Ecologique (Réglementation PAC – paiement vert)

Vous devez justifier la présence de SIE sur l'équivalent de 5% de vos surfaces en terre arable (sauf cas particulier si les terres arables <15ha et si les prairies permanentes et ou temporaires >75% de la SAU). Les couverts SIE sont obligatoirement pré-

sents sur la période du 20 août au 14 octobre, et doivent être détruits avant la campagne suivante. Ils sont composés de 2 espèces au minimum.

Il est possible de valoriser le couvert, tant qu'il reste vivant et couvrant durant les 8 semaines de présence obligatoire.

• CIPAN : Culture Intermédiaire Piège à Nitrates (Réglementation Directive Nitrates)

La réglementation en Zones Vulnérables impose que les parcelles soient couvertes durant l'inter-culture si récoltées avant le 15 septembre. La CIPAN peut être une espèce pure ou en mélange, le 100% légumineuse est autorisé seulement en BIO.

Entre un pois de conserve et une culture d'automne (inter-culture courte), le couvert doit rester en place 4 semaines minimum. Passé cette période, il peut être récolté ou exploité en pâturage. Entre un escourgeon/blé et une culture de printemps (inter-culture longue), le couvert doit rester 2 mois minimum et ne peut être exploité qu'après le 1^{er} novembre. L'intérêt d'une récolte est donc limité.

Si vous voulez augmenter vos surfaces fourragères par une dérobée, vous devez donc valoriser en priorité vos surfaces de CIPAN après pois de conserve. Pour les autres surfaces, notamment celles après escourgeon, il est conseillé de les déclarer en SIE dès votre déclaration PAC pour avoir le maximum de souplesse d'utilisation.

Aude DELCOURT

Couverts végétaux : répondre à ses objectifs

La place des vos couverts dans votre rotation est essentielle car de là part votre réflexion sur le choix, la conduite et la valorisation des espèces à implanter.

Dérobée de courte durée (semis été/début automne pour récolte fin octobre)



Choisir des espèces à cycle de vie court, environ 60-90 jours.

Dérobée de longue durée (semis fin été/automne pour récolte au printemps)



Choisir des espèces non gélives, possibilité de double récolte sur graminées et légumineuses.

Méteil (semis fin été/automne pour récolte en juin)



Le choix des espèces dépendra de vos objectifs :

- de rendement
- de valeur : plus ou moins riche en protéine
- de mode de récolte : pâturage, ensilage, enrubannage
- de coût du fourrage (avec frais de récolte). Le coût doit rester inférieur à 100€/TMS car au dessus ou se rapproche du coût de la pulpe surpressée
- de votre rotation (culture suivante)

Exemples de mélanges d'intérêt en bovin viande

Couverts récoltés à l'automne (fin octobre, selon la météo)

Date de semis	Mélange préconisé	
15/07 – 01/18	Moha (10kg/ha) - Trèfle d'Alexandrie (12kg/ha)	Rdt : 3 tMS/ha - Coût semences : 40€/ha
15/08 – 01/09	Avoine (70 kg/ha) - Vesce (5kg/ha)	Rdt : 3 tMS/ha - Coût semences : 100€/ha
15/08 – 01/09	Colza fourrager (9kg/ha)	Rdt : 3 tMS/ha - Coût semences : 30€/ha
15/07 – 01/08	RG Italien (20kg/ha)	Rdt : 3 tMS/ha - Coût semences : 60€/ha

Couverts récoltés au printemps avant maïs

Date de semis	Mélange préconisé		
15/07 – 01/08	RG Italien (15kg/ha) Trèfles d'Alexandrie/Violet (10 kg/ha)	Rdt : 3 tMS/ha à l'automne + 5 tMS/ha au printemps Coût semences : 60 – 90€/ha	Gourmand en azote et impact hydrique sur culture suivante
01/09 – 15/09	Seigle fourrager (130kg/ha)	Rdt : 5 tMS/ha Coût semences : 130€/ha	Moins d'impact hydrique que le RGI+trèfles
01/09 – 01/10	Avoine (55kg/ha) Pois fourragers (15 kg/ha) Vesce (20kg/ha)	Rdt : 5 tMS/ha Coût semences : 130€/ha	Valeur alimentaire variable en fonction de la composition à la récolte
01/09 – 15/10	Avoine (15kg/ha) Pois fourrager (60kg/ha) Vesce commune (20kg/ha) Féveroles (60kg/ha)	Rdt : 5 tMS Coût : semences : 160€/ha	Fourrage riche en protéine, animaux à fort besoin

La présence d'une dérobée ne doit absolument pas retarder le semis de la culture suivante, et surtout du maïs ensilage. Cette technique est à réserver aux terres avec une bonne pluviométrie et à bon potentiel. Gagner du volume pour en perdre sur le maïs ensilage n'est pas la solution recherchée d'autant que la charge de travail est plus lourde.

Couverts récoltés en juin avant une nouvelle dérobée

Date de semis	Mélange préconisé		
01/09 – 01/10	Avoine (55kg/ha) Pois fourrager (15kg/ha) Vesce (5kg/ha) RGA (20kg/ha) Trèfles blanc (3kg/ha)	Rdt : 9 tMS/ha Coût semences : 130€/ha	Possibilité de relayer le méteil par une prairie semée sous couvert
01/09 – 01/10	Avoine (60kg/ha) Pois fourrager (30kg/ha) Féverole (100kg/ha) RGA (20kg/ha) Trèfles blanc (2kg/ha)	Rdt : 60 qx/ha Coût semences : 240€/ha	Possibilité de relayer le méteil par une prairie semée sous couvert

Ces mélanges ne sont que des préconisations et sont issus des différents essais réalisés dans la région. Les compositions doivent être adaptées à chaque situation et à vos objectifs.

La fertilisation des couverts doit être raisonnée. Un apport d'azote est nécessaire si la part des graminées est supérieure à 70%. Cet apport varie de 50 à 80 uN (par récolte pour le RGI). Un apport de 20-30 t de fumier par ha répondra à tous les besoins des plantes.

Fourrage : quel coût ?

Culture	Semences	Engrais	Méca	Récolte (/ha)			Rdt	Coût/t MS		
				Pât	Enr	Ens		Pât	Enr	Ens
Moutarde	15	-	20	-	-	-	-	35€/ha		
RGI (1 coupe)	60	50	76	15	160	150	3	67	115	112
Colza fourrager	30	50	76	15	-	150	3	57	-	102
Avoine Vesce	100	50	76	15	230	150	3	80	152	125
Seigle	130	50	76	-	230	150	5	-	97	81
RGI (2 coupes)	60	100	76	-	490	300	8	-	90	67
Avoine Pois Vesce Récolte fin juin	130	120	76	-	-	150	9	-	-	45

Engrais : sans fumier, apport de 60 uN sauf pour Avoine+pois+vesce où un apport de 45 uP + 150 uK est recommandé - Charge de mécanisation (semis + engrais) hors main d'oeuvre.

Semis : un déchaumage + semis au semoir à céréale, 60€/ha - Engrais : 1 passage, 16€/ha - Pâturage : 15€/ha pour clôture, eau, transport.

Enrubannage : 160€/ha pour 3 tMS, 230€/ha pour 5 tMS - Ensilage : (+tassage + bâches) 150€/ha.

Le coût de quelques dérobées et méteils ont été calculés à partir de données du Réseaux Inosys Bovin Viande et des barèmes d'entraide de la région. Le coût de la main d'œuvre n'est pas ici pas inclus. Le coût de la tonne de MS évolue de 90 à 150€/tMS. En déduisant le coût de la moutarde, qui devrait être obligatoirement implanté, les coûts évoluent de 80 à 140€/TMS.

Ces fourrages sont compétitifs par rapport à la pulpe surséchée si les rendements restent supérieurs à 3tMS avec des parcelles proches de la ferme (hors coût du transport). Le pâturage des dérobées est de loin le plus intéressant et doit être mis en avant.

Préparer sa ration hivernale

Vous êtes nombreux à contractualiser vos achats d'aliments comme les pulpes surpressées, les tourteaux de soja ou de colza. Des économies importantes sont à réaliser si vous calculez le plus tôt possible vos besoins hivernaux. Il est donc conseillé de réaliser dès vos premières coupes d'herbe un premier bilan fourrager pour estimer la quantité et la qualité du fourrage produit.

En cas de manque trop important, vous aurez davantage le temps de prévoir l'implantation d'une culture dérobée.

Gérer le parasitisme de vos animaux

Les animaux de moins d'un an sortis depuis 6-8 semaines à l'herbe et n'ayant pas reçu de traitement à la sortie peuvent être traités. Attention toutefois à utiliser des produits non rémanents pour développer l'immunité des animaux et à les changer de prairies (prairies non contaminées).

La valorisation des dérobées

Espèces	% MS	MAT	UFL	PDIN	PDIE
Couverts récoltés à l'automne					
Moha + trèfle d'Alexandrie	27	13	0.68	73	58
Avoine + vesce	28	16	0.80	102	85
Couverts récolté au printemps					
RG italien + trèfle d'Alexandrie	20	15	0.80	100	85
Seigle fourrager	29	10	0.86	61	79
Avoine + pois + vesce - Récolte au 15/04	28	17	0.84	107	90
Avoine + pois + vesce - Récolte au 01/06	37	9	0.73	78	75

Les valeurs sont différentes selon le type de fourrages récoltés. Leur utilisation doit être adaptée face aux différentes catégories d'animaux et en fonction des autres aliments utilisés.

Les dérobées de type Avoine-vesce, Moha-trèfle et Seigle sont assez équilibrés mais pas très riches. Ils conviennent donc plutôt aux animaux à faible besoins comme les bœufs, les vaches gestantes, les génisses. Le taux de matière sèche est souvent faible car la récolte tardive d'automne empêche un fanage efficace. C'est pourquoi, pour les génisses de moins de 400kg qui ont une capacité d'encombrement plus faible, l'alimentation avec uniquement des dérobées pénalise les croissances. L'ajout d'un kilo de céréales ou de pulpes sèches améliore la situation.

Concernant le ray grass italien avant maïs, souvent abondamment fertilisé, la valeur azotée plus élevée permet de faire des économies de concentrés et nécessite une utilisation plus rationnée. Dans ce cas, l'utilisation pour des animaux en production (comme les vaches vèlées) en complément d'un maïs ou d'une pulpe est bien adapté. Pour les moutons, la valeur azotée dépend d'abord du taux de légumineuses

et du stade de récolte.

L'idéal : le pâturage des couverts végétaux

En absence de récolte, cette pratique est alors très économique et permet notamment de rentrer tardivement le troupeau avec un état satisfaisant. Oui, il faut passer un peu de temps à clôturer la parcelle, mais c'est aussi du temps gagné avec moins d'animaux à la ferme. Les animaux s'adaptent bien à la clôture électrique s'ils ont déjà connu ce mode de contention. L'herbe abondante les incite à rester sur la parcelle. Reste l'effarouchement des animaux avec des passages de sangliers ou des chiens errants. Cette méthode a aussi l'avantage de baisser la pression parasitaire, car l'ingestion de ce fourrage indemne de parasites permet de se passer d'un vermifuge à la rentrée. Pour parfaire, de la paille et des blocs de sel mis à disposition favoriseront la digestion d'une herbe riche en potassium et laxative.

Quelles valeurs alimentaire ?

Les analyses chimiques donnent une valeur alimentaire, à condition de prélever des résultats représentatifs et de savoir déterminer la part de légumineuses dans les associations pour une interprétation fiable par le laboratoire. Il est donc indispensable de se référer

au comportement des animaux, l'état des bouses, et contrôler les croissances des génisses. En vêlage à 3 ans le temps peu facilement rattraper un retard passager de croissance, mais pas en vêlage à 2 ans.

Attention au prix

Avec un prix de 100€ par tonne de matière sèche le dérobé rendu au silo, avoisine celui de la pulpe surpressée qui a une valeur nutritive supérieure et qui ne nécessite aucun travail si ce n'est de la commander. C'est pourquoi, l'utilisation de dérobées peut être une fausse bonne idée. Si c'est pour se substituer à un maïs ensilage, la dérobée permet de diminuer l'emprise du foncier pour alimenter le troupeau. Pour les systèmes intensifs, en absence de stocks de fourrage l'été, quand les silos sont fermés, l'enrubannage de dérobées permet de se substituer à l'utilisation coûteuse d'aliments secs. Il faut alors anticiper car l'enrubannage de dérobées réalisé un an plus tôt doit, dans ces conditions, être soigneusement récolté, filmé de manière plus importante et stocké en bonnes conditions.

Daniel PLATEL

Lucile CORNIN - Genes Diffusion - 06 84 53 25 42 - l.cornin@genesdiffusion.com

Etienne FALENTIN - Chambre d'agriculture de l'Aisne - 03 23 97 54 10 - etienne.falentin@ma02.org

Christian GUIBIER - Chambre d'agriculture de l'Aisne - 03 23 22 50 03 - christian.guibier@ma02.org

Paul LAMOTHE - Chambre d'agriculture du Nord-Pas de Calais - 03 21 60 57 70 - paul.lamothe@agriculture-npdc.fr

Karine LEMAIRE - Chambre d'agriculture de l'Oise - 03 44 11 45 61 - karine.lemaire@oise.chambagri.fr

Pierre MISCHLER - Institut de l'Élevage - 03 22 33 64 73 - pierre.mischler@idele.fr

Didier ODEN - ACE - 03 23 23 61 44 - d.oden@a-cel.fr

Daniel PLATEL - Chambre d'agriculture de la Somme - 03 22 33 69 73 - d.platel@somme.chambagri.fr

Florent SAMSON - Genes Diffusion - 06 86 42 60 99 - f.samson@genesdiffusion.com